

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

FINANCES

Montréal, 29 mars, 1899.

On s'attend à une émission prochaine de nouvelles actions de la Compagnie Richelieu et Ontario que les possesseurs des actions anciennes obtiendraient au pair.

Le C. P. R. a publié les états comparatifs de ses recettes et de ses dépenses pour janvier et février 1898 et 1899, il en résulte que les profits nets ont été pour les deux mois de l'année dernière de \$939,294.95 et pour les deux mois de 1899 de \$1,217,235.34 d'où une augmentation de profits de \$277,940.39 en 1899.

La Bourse de Montréal a montré plus d'activité que précédemment et progressivement les valeurs reviennent vers les prix cotés alors que l'argent était facile à obtenir et que la spéculation à la hausse a commencé à perdre pied.

Les valeurs ont été vendues comme suit aujourd'hui :

Mines : War Eagle, \$3 59 ; Payne, \$3 96 et Montreal London, 74½.

Cie de transport : C.P.R. ex-div. 86½ ; Richelieu et Ontario, 112 Chars Urbains de Montréal 320 ; de Toronto ex-div. 116½, Twin City 70½.

Divers — Montreal Gas, 213½ ; Coloured Cotton, 84 ; Dominion Cotton, 117½ ; Royal Electric ex-div. 186½.

COMMERCE

Impossible d'avoir une température plus contraire aux affaires. Ce n'est que neige, pluie et grésil, gel et dégel, c'est bien un temps de semaine Sainte et la semaine Sainte n'est généralement pas active au point de vue commercial.

Cependant, le commerce de gros travaille et prépare les expéditions, car, à partir du 1er avril, les tarifs de chemins de fer ne seront plus ceux d'hiver.

La plupart des voyageurs de commerce sont de retour pour la période des fêtes et ne se remettront en route qu'après Pâques. Nous leur souhaitons un temps plus clément, car rien n'indispose un marchand comme un temps maussade qui retient les acheteurs chez eux.

Que dire du commerce de détail à la ville, si ce n'est qu'il faut être absolument obligé de sortir pour patauger dans une neige aussi sale que liquéfiée ; on n'achète donc que le strict nécessaire

et le strict nécessaire se réduit à peu de chose pendant la semaine sainte, surtout quand le jour de Pâques est au deux avril et que les bordées de neige nous arrivent comme en plein hiver, si ce n'est mieux encore.

Nous n'aurons même pas le plaisir de savourer à Pâques le sirop et le sucre nouveau d'érable ; il en était arrivé un peu, mais depuis quelques jours les envois ont complètement cessé, car la sève ne coule plus ; on craint que la récolte manque cette année, c'est fâcheux à tous les points de vue, car les sucrières sont d'un bon rapport quand la saison est favorable et les parties de sucre égaient un peu après les tristes journées d'humidité.

On nous dit qu'il y a en ce moment des espions qui parcourent la campagne et prennent note des marchands qui vendent des vins médicinaux afin de les faire poursuivre pour vente de boissons enivrantes sans licence. Il nous ferait plaisir d'apprendre qu'un de ces espions s'est fait pincer et qu'il a reçu la leçon qu'il méritait. C'est le meilleur moyen de dégoûter les gens de se livrer à de sales métiers.

Nous prions ceux qui seraient victimes de persécutions de la part de ces vilains oiseaux de nous faire parvenir tous les renseignements qui pourraient nous être utiles pour les aider dans leurs réclamations.

Comme toujours le PRIX COURANT est à la disposition des marchands dans l'intérêt du commerce et par dessus tout du commerce persécuté.

Cuir et peaux — La situation des cuirs resté la même, les prix sont toujours très fermes mais sans changement ; la tannerie a peu à offrir. Les cuirs à semelle surtout sont rares.

Les prix des peaux vertes restent tels que nous les avons donnés la semaine dernière ; les abats ont été peu importants durant l'hiver, les stocks en conséquence ont été faibles mais suffisants pour la demande.

Draperies et nouveautés. — Un ralentissement marqué mais non inattendu dans les ventes du commerce de gros.

Le commerce de détail qui, d'habitude, a lieu de se réjouir des ventes de la quinzaine qui précède Pâques, se ressent du mauvais temps.

La clientèle féminine n'achète pas la toilette printanière traditionnelle. Elle trouve sans doute que Pâques est en avance puisque l'hiver continue, malgré le calendrier qui veut que nous soyons dans la saison de printemps depuis le 21 de ce mois.